

La présence espagnole dans le Bassin houiller de Decazeville

Lorsque on accompagne un ami à sa dernière demeure et que l'on parcourt les allées du cimetière, ou si l'on cherche un numéro de téléphone sur l'annuaire, on ne peut qu'être frappé par le grand nombre de noms espagnols. C'est que l'empreinte espagnole sur ce bassin industriel est vraiment importante. Elle est le résultat de plusieurs migrations.

La plus importante correspond aux années 1900-1930 et en particulier pendant la guerre 14-18. Pour deux raisons essentielles, d'une part l'énorme précarité des travailleurs espagnols surtout dans le milieu rural et d'autre part le manque de main-d'œuvre pour les travaux difficiles à la Vieille Montagne, usine de traitement du zinc à Viviez et dans les mines de Decazeville et Cransac. Grosse affluence espagnole en 20 ans. Ils viennent de plusieurs régions, Abanilla (Murcia), Pinoso (Alicante), Ruguillas (Guadalajara), Talavan (Extremadura)... et des mines de Cistierna (Leon) et de Mieres (Asturias). Dans les années 30 il y a 5000 espagnols dans le Bassin, pour une population totale d'environ 30 000 habitants (à Viviez en 1926, 3614 habitants, 1117 espagnols soit 30,9% de la population). Il y a des agences de recrutement à Perpignan et Hendaye et des agents qui vont dans les villages espagnols.

L'accueil était souvent réservé ou indifférent mais parfois hostile et même méprisant. L'intégration se fera peu à peu, par la naturalisation de nombreuses familles et ainsi les enfants, petits-enfants, arrière petits enfants, naîtront français ! Nous en sommes à la quatrième ou cinquième génération de Garcia, Muñoz, Sanchez, Navarro... Rubira (voir les deux textes de Paco Rubira : *D'où suis-je* et *Mon pays... c'est Viviez*)

La 2^{ème} vague d'émigration espagnole se produit en 1939 avec l'exil politique des républicains vaincus. La débâcle, l'exode, les camps de concentration (Argelès, Le Barcarès, Bram, Le Vernet, Septfonds...) En septembre 39 débute la 2^{ème} guerre mondiale. La main-d'œuvre manque. Les Espagnols sortent des camps dans des Compagnies de travail ou vont directement travailler dans les mines, les carrières, les barrages, l'agriculture et la forêt. Des centaines de réfugiés des camps d'Argelès et Septfonds viendront travailler dans le Bassin houiller de Decazeville. La présence des Espagnols « blancs » facilitera l'adaptation des « Rouges » qui très rapidement reconstruiront leurs organisations politiques et syndicales et qui militeront jusqu'à la mort de Franco en 1975. Climat actif, politiquement, socialement et culturellement. Beaucoup d'enfants de l'exil poursuivront leurs études...

A la fin des années 40 et début des 50 arriveront à Decazeville des dizaines de personnes qui fuyaient clandestinement le franquisme ou qui venaient retrouver un père, un mari...

Quelques années plus tard vers 1960, une forte émigration économique espagnole ne touchera guère le Bassin qui traverse une grave crise qui conduira à la fermeture des mines et des principales usines.